

Communiqué de presse

Paul Klee – La dimension abstraite

1er octobre 2017 – 21 janvier 2018

Du 1er octobre 2017 jusqu'au 21 janvier 2018, la Fondation Beyeler présentera une exposition complète sur l'artiste Paul Klee, l'un des peintres les plus importants du XX^e siècle. Pour la première fois dans le cadre d'une exposition sera mise en lumière la relation de l'artiste à l'abstraction, exploit majeur de la peinture moderne.

Comme bien d'autres artistes européens, Paul Klee releva le défi de l'abstraction. Sa riche production compte de magnifiques exemples de renoncement à la figuration jusqu'à l'élaboration d'univers iconographiques abstraits, aussi bien dans ses travaux de jeunesse que ses œuvres tardives. Nature, architecture, musique et signes graphiques sont, chez lui, des thèmes majeurs et récurrents. À travers les 110 œuvres issues de 12 pays, l'exposition se concentre sur cet aspect du travail de Klee, jusqu'alors ignoré.

L'exposition rétrospective présente divers groupes d'œuvres chronologiques à partir de 1912, permettant de suivre les étapes déterminantes du développement de l'artiste: l'exposition se déploie sur sept salles et s'ouvre sur les débuts de Klee en tant que peintre dans les années 1910 à Munich puis sur son célèbre voyage à Tunis en 1914, aborde ensuite le thème de la Première Guerre mondiale et s'intéresse à la décennie du Bauhaus de 1921 à 1931 avec ses célèbres compositions en damiers, aquarelles en couches ainsi que des œuvres qui font référence à l'abstraction géométrique, thème dominant des années 1930. Les peintures réalisées suite aux voyages en Italie et en Égypte à la fin des années 1920 et au début des années 1930 préfigurent les signes picturaux présents dans les travaux tardifs du peintre ainsi que ses conceptions picturales qui mèneront à l'art de l'après-guerre.

Pour cette exposition de grande envergure, la Fondation Beyeler a réussi à obtenir un large éventail de prêts de grande valeur issus de 35 musées et collections publiques de renommée internationale, dont le Metropolitan Museum et le Museum of Modern Art de New York, le Centre Pompidou à Paris, l'Albertina à Vienne, les Staatliche Museen de Berlin – Collection Berggruen, la Collection d'art de Rhénanie-du-Nord-Westphalie à Dusseldorf, la Collection Rosengart à Lucerne, le Kunstmuseum Basel et le Centre Paul Klee à Berne. En outre, l'exposition présentera 52 œuvres provenant de collections privées d'Europe et d'outre-mer qui sont, par ailleurs, rarement accessibles au public. 13 peintures proviennent du centre Paul Klee et 10 œuvres sont tirées de la collection de la Fondation Beyeler.

Parmi les points forts de l'exposition figurent les ensembles de motifs en damiers, en particulier *Arbre en fleurs*, 1925, 119 du Musée national d'art moderne de Tokyo, *En fleur*, 1934, 199 du Musée d'art de Winterthur ainsi que des aquarelles en couches. Autre point culminant de l'exposition, la composition à bandes horizontales *Feu, le soir*, 1929, 95 du Museum of Modern Art de New York. D'autres œuvres importantes sont les peintures pointillistes, telles que *Clarification*, 1932, 66 prêtée par le Metropolitan Museum à New York, ainsi qu'une autre œuvre jusqu'à présent très rarement montrée, *Au mouillage*, 1932, 22.

Avec 20 œuvres, Paul Klee est, avec Pablo Picasso, l'artiste le plus représenté dans la collection Beyeler. Pour Ernst Beyeler, Klee a été l'un des peintres les plus importants du XX^e siècle. L'une des premières expositions de la Galerie Beyeler, alors installée dans la Bäumlengasse, fut consacrée à Paul Klee en 1952; elle fut suivie de plusieurs autres, mettant en lumière divers aspects du travail de l'artiste. Ernst Beyeler a négocié près de 570 œuvres de Paul Klee. La passion de collectionneur du fondateur de notre musée portait principalement sur l'œuvre tardive de Klee, qu'il appréciait

particulièrement pour «sa qualité chromatique et sa force expressive». Au fil des ans, Beyeler a réussi à constituer une collection prestigieuse comprenant notamment des œuvres clés telles que *Étoile naissante*, 1931, 230 ainsi que *Signes en jaune*, 1937, 210 que l'on pourra tous deux admirer lors de l'exposition.

«Découvrir un nouvel aspect dans le travail pourtant largement étudié de Klee fut aussi surprenant que passionnant», souligne Anna Szech, commissaire de l'exposition. «En mettant l'accent sur la contribution de Klee à l'abstraction, restée largement ignorée jusqu'à présent, nous montrons qu'une place honorable et préminente dans l'histoire de la peinture abstraite du XX^e siècle lui revient tout naturellement.»

«Paul Klee est, avec Picasso, l'artiste, le plus représenté dans la collection Beyeler», ajoute Sam Keller, directeur de la Fondation Beyeler. «Je me réjouis tout particulièrement que la Fondation Beyeler consacre, à l'occasion de son 20^e anniversaire, une vaste exposition dédiée à cet artiste moderne remarquable comme jamais cela n'avait été fait jusqu'à présent.»

Le catalogue de l'exposition publié par les éditions Hatje Cantz, mérite une mention spéciale. Outre les historiens de l'art et spécialistes de Klee Fabienne Eggelhöfer et Regina Prange, nous avons l'honneur de compter des sommités dont les noms ne sont habituellement pas associés à la recherche sur l'œuvre de Klee mais qui maîtrisent leur sujet dans leurs champs de travail respectifs et qui se sont engagés à examiner attentivement et donner leur propre analyse sur les œuvres de Klee. Ainsi, le chef d'orchestre gréco-russe Teodor Currentzis, par exemple, nous livre ses réflexions concernant l'aspect musical; l'artiste américaine Jenny Holzer traite des signes dans les peintures de Klee; et l'architecte suisse Peter Zumthor consacre son expertise aux éléments architecturaux visibles dans les œuvres de Klee.

L'exposition « Paul Klee – La dimension abstraite » a été généreusement soutenue par
Beyeler-Stiftung
Hansjörg Wyss, Wyss Foundation

Simone C. et Peter Forcart-Staehelin
Annetta Grisard
L. & Th. La Roche Stiftung
Walter Haefner Stiftung

Images de presse disponibles sous www.fondationbeyeler.ch/fr/medias/images-de-presse

Informations supplémentaires :

Silke Kellner-Mergenthaler
Head of Communications
Tél. +41 (0)61 645 97 21 presse@fondationbeyeler.ch www.fondationbeyeler.ch
Fondation Beyeler, Beyeler Museum AG, Baselstrasse 77, CH-4125 Riehen

Heures d'ouverture de la Fondation Beyeler : tous les jours 10h00–18h00, le mercredi jusqu'à 20h.

Concept d'installation

Paul Klee – La dimension abstraite
1^{er} octobre 2017 – 21 janvier 2018

Paul Klee compte parmi les peintres modernes européens les plus originaux et les plus influents. Au cours de sa vie, il a été reconnu grâce à de nombreuses expositions individuelles et collectives, dont le nombre n'a cessé d'augmenter depuis sa mort. Encore aujourd'hui, des expositions ont lieu chaque année dans le monde entier, mettant en lumière divers aspects de son travail.

Curieusement, aucune exposition ne s'était pleinement jusqu'ici attachée à montrer la relation de Klee à l'abstraction. L'abstraction est l'une des réalisations centrales de la peinture moderne. Dans la première moitié du XX^e siècle, le renoncement à l'objet et le développement de l'art abstrait deviennent un thème clé pour de nombreux artistes européens. Les protagonistes du modernisme classique, tels que Vassily Kandinsky, Robert Delaunay, Kasimir Malevitch et Piet Mondrian, ont offert des solutions artistiques à la question d'une nouvelle réalité picturale. Paul Klee ne fut pas en reste: parmi sa production qui couvre près de 10 000 pièces, on compte des exemples passionnants du développement des univers picturaux abstraits ainsi que des processus d'abstraction dans la peinture, aussi bien dans ses travaux de jeunesse que ses œuvres tardives. Alors que certains de ses collègues artistes affrontaient radicalement le sujet et effrayaient le public avec leurs œuvres non figuratives, Klee tentait de construire des ponts avec ses images abstraites. Dans de nombreuses pièces, il conserve des éléments représentatifs ou propose des clés de lecture et d'interprétation à travers le titre de ses œuvres. C'est peut-être l'une des raisons du grand succès de cet artiste. «Abstraction. Le froid romantisme de ce style sans pathos est inouï», déclare Klee en 1915. Une autre citation sur l'abstraction dans l'art datant de la même année apparaît aujourd'hui encore plus pertinente que jamais et peut même être comprise comme métaphore de l'existence moderne: «Plus le monde devient effrayant (tel qu'il l'est aujourd'hui), plus l'art devient abstrait, alors qu'un monde heureux fait s'épanouir un art réaliste.»

Les aspects les plus importants des œuvres abstraites de Klee revêtent une importance capitale dans tout son travail: la nature, l'architecture, la musique et les signes graphiques. À partir de ces réflexions et champs de référence pertinents pour la peinture européenne dès ses origines, l'artiste réussit à identifier l'essence du pittoresque. Les éléments fondamentaux de son art, la ligne et de la couleur, se combinent dans une richesse immense, révélant une diversité apparemment infinie de possibilités de mise en œuvre: l'abstraction colorée des paysages enchanteurs d'Hammamet et de Kairouan, créés lors de son voyage tunisien de 1914, cède la place aux compositions explosives des jardins de l'époque de la Première Guerre mondiale, avec l'élément figuratif de l'éclair. La peinture de champs colorés de l'ère du Bauhaus évoque les arbres en fleurs, et les signes sombres sur les peintures des dernières années rappellent des plantes ou des symboles. Les tableaux de Klee peuplés de signes révèlent son intérêt pour les processus créatifs dans la nature et dans l'art, et peuvent dans le même temps être compris comme une référence à son autre passion – la langue et l'écriture. Paul Klee est, en effet, un artiste qui écrit. Les associations architecturales des villes européennes et arabes repérables dans ses premières aquarelles sont réduites de façon radicale aux éléments de base à l'époque du Bauhaus pour faire renaître sous nos yeux, au début des années 1930, les bâtiments de l'Égypte ancienne sous forme d'images en bandes colorées. En tant que musicien passionné, il était aisé pour Klee de créer des compositions abstraites rythmiquement variées. Les arbres en boules de ses jardins des années 1920 sont plantés linéairement côte à côte comme des notes sur une partition. Mélodies et tons musicaux résonnent littéralement dans de nombreux travaux, notamment: *Fugue en rouge*, 1921, 69, *Ouverture*, 1922, 142, ainsi que *Harmonie de la flore nordique*, 1924, 74 ou encore *Résonance de la flore méridionale*, 1927, 227.

Un tel éventail d'images semi-figuratives et complètement abstraites permet d'examiner le travail de cet artiste polyvalent à partir d'une nouvelle perspective et d'acquérir une connaissance plus approfondie de son intérêt pour l'abstraction. Cette analyse révèle également des références intéressantes à d'autres artistes de son époque ainsi que des générations ultérieures. À la lumière de ces connaissances, Paul Klee apparaît encore plus audacieux, ouvert, innovant et influent.

L'exposition rétrospective comprend 110 œuvres de l'artiste issues de toutes ses périodes créatrices, à partir de l'année 1912, et regroupe de précieux prêts confiés par de nombreuses institutions renommées et collections privées en Europe et à l'étranger. Les travaux présentés donnent un aperçu des étapes décisives du développement biographique et artistique de Paul Klee: du dialogue productif des années 1910 avec des collègues artistes à Paris et à Munich sur le célèbre voyage à Tunis de 1914, en passant par son enrôlement en tant que soldat lors de la Première Guerre mondiale et la décennie Bauhaus de 1921 à 1931, jusqu'aux voyages en Égypte et en Italie à la fin des années 1920, et enfin, l'opulent travail tardif des années 1930.

Outre les travaux principaux, cette exposition présentera des objets rarement exposés et peu connus, ce qui permettra de jeter sur l'artiste une lumière aussi nouvelle que surprenante.

Commissaire de l'exposition: Dr Anna Szech

Anna Szech

Dr Anna Szech, née en 1975 à Saint-Pétersbourg en Russie, a étudié l'histoire de l'art, la slavistique orientale et la psychologie à l'Université de Hambourg avant d'être promue à l'Université de Bâle. Ses axes de recherche comprennent le modernisme classique européen ainsi que l'art russe et, en particulier, l'avant-garde russe. De 2011 à 2013, elle a travaillé au Musée Tinguely en tant que collaboratrice scientifique sur le projet «Tatlin. Un nouvel art pour un monde nouveau». Elle travaille à la Fondation Beyeler depuis 2013. Elle a collaboré à l'exposition «Paul Gauguin» et «À la recherche de 0,10 – La dernière exposition futuriste de tableaux» en tant que conservatrice adjointe. De 2014 à 2015, elle a dirigé le projet d'exposition «Paul Klee. Pas un jour sans un trait» au Musée des Beaux-Arts Pouchkine à Moscou. La première rétrospective de l'artiste en Russie était un projet commun entre la Fondation Beyeler et le Centre Paul Klee à Berne. Depuis 2016, Anna Szech fait partie du groupe de commissaires d'exposition de la Fondation Beyeler en tant que conservatrice adjointe.

Parcours de l'exposition « Paul Klee – La dimension abstraite »

L'exposition «Paul Klee» se déploie sur sept salles et présente plusieurs ensembles d'œuvres chronologiques, permettant d'explorer la confrontation de Klee avec l'abstraction. En outre, les ensembles d'œuvres, regroupés selon certains éléments ou motifs stylistiques, mettent en lumière les étapes décisives du développement artistique et biographique de Klee.

L'exposition s'ouvre sur les débuts de Klee en tant que peintre dans les années 1910 à Munich. Tout juste majeur, Paul Klee s'installe dans la capitale bavaroise, métropole artistique, où il vivra avec quelques interruptions jusqu'en 1921. Cette période sera formative pour sa carrière artistique. Il se fraye une voie sur la scène artistique émergente munichoise et y fait, entre autres, la connaissance de Vassily Kandinsky. Ces années-là, il entreprend également des voyages déterminants pour son art. En 1905 et 1912, il visite Paris. La peinture avant-gardiste de Paul Cézanne, Henri Matisse, Pablo Picasso ou encore Robert Delaunay lui font une forte impression. Les approches développées par ces artistes, telles que la décomposition cubique de l'environnement figuratif sur des surfaces géométriques abstraites, ou la dissociation des couleurs par rapport au contenu, se retrouvent de façon unique dans les aquarelles de Klee telles que *Das gelbe Haus* [La Maison jaune], 1914, 26 confiée par la Fondation Merzbacher, *Geöffneter Berg* [Montagne ouverte], 1914, 95 issue d'une collection particulière ou encore *mit dem roten X* [avec le X rouge], 1914, 136 du Museum of Modern Art (MoMA) à New York.

Lors de son voyage en Tunisie qu'il entreprend avec ses amis artistes Louis Moilliet et August Macke en avril 1914, Klee développe une approche toute personnelle de la couleur et de la lumière. La peinture sur toile et papier devient, dès lors, une composante importante de son œuvre. Dans une note de son journal, on peut lire la déclaration suivante: «La couleur me possède. Nul besoin de chercher à la saisir. Je suis à elle pour toujours, je le sais. Voilà le sens du bonheur: la couleur et moi, nous ne faisons qu'un. Je suis peintre.» Parmi les œuvres remarquables, on trouve notamment les aquarelles suivantes: *Aux portes de Kairouan*, 1914, 216, réalisée lors de son voyage à Tunis et exposée au Centre Paul Klee à Berne, *Avec un Δ brun*, 1915, 39 du Kunstmuseum de Berne, ainsi que *Abstraction sur un motif de Hamamet* (sic.), 1914, 49 peinte à son retour de Munich, que Klee avait offerte à son ami Franz Marc, et que l'on peut désormais admirer dans la Collection Forberg au Musée Albertina à Vienne. Pour la première fois depuis plusieurs décennies, *Aux portes de Kairouan (d'après une esquisse de 1914)* (sic.), 1921, sortira d'une collection privée de Riehen et sera montrée au public. [Nota: l'orthographe des titres est fidèle au catalogue des œuvres.]

La salle suivante dévoilera les œuvres réalisées durant la Première Guerre mondiale. La guerre représente pour Klee une profonde rupture. Ses amis August Macke et Franz Marc tombent respectivement en 1914 et 1916. Klee en est profondément affecté. À la même période, il fait le lien entre l'art abstrait et la situation politique, et déclare: «Plus le monde devient effrayant (tel qu'il l'est aujourd'hui), plus l'art devient abstrait, alors qu'un monde heureux fait s'épanouir un art réaliste.» Bien qu'il rejette la guerre, il se retrouve forcé, en tant que ressortissant allemand, de servir entre 1916 et 1918. Il n'est pas envoyé au front mais dans un régiment de réserve; épargné de prendre les armes, et peut ainsi consacrer ses heures libres à son art. Les œuvres réalisées pendant cette période-là ne sont cependant pas entièrement abstraites. De nombreuses représentations naturelles et architecturales sont identifiables en tant que jardins, maisons privées ou églises, telles des refuges, des sanctuaires pour ainsi dire, créés par l'artiste lui-même, et pour lui-même. Parmi les œuvres les plus remarquables, on peut citer l'aquarelle *La Chapelle*, 1917, 127 issue de la Collection de la Fondation Beyeler, ainsi que le petit format *Himmelsblüten über dem Gelben Haus (Das auserwählte Haus)* [Fleurs célestes au-dessus de la maison jaune (La maison élue)], 1917, 74, du musée Berggruen de Berlin. Par le choix

même du matériau, ce tableau renvoie immédiatement à la guerre. À l'époque, Klee avait été stationné dans une école d'aviation en Bavière et avait utilisé la toile d'avion comme support de peinture.

La salle d'exposition suivante, la plus grande, est séparée en trois parties et s'intéresse à la décennie du Bauhaus à Weimar et Dessau, l'abstraction géométrique ainsi que les voyages de Klee en Italie et en Égypte à la fin des années 1920 et au début des années 1930.

Au début des années 1920, Klee est l'un des artistes les plus influents de son temps. Le Bauhaus lui propose un poste où il enseignera de 1921 à 1931. Au total, lors de la décennie du Bauhaus, Klee réalisera plusieurs centaines d'œuvres dont une série a été sélectionnée tout particulièrement pour cette exposition en raison de sa capacité à illustrer en première ligne le processus lié à l'étude des couleurs. Il s'agit de tableaux dits « carrés » – des tableaux non figuratifs à la structure géométrique plus ou moins stricte présentant plusieurs carrés ou triangles de couleurs – ainsi que d'aquarelles semi-figuratives ou abstraites, en couches de couleurs, dans lesquelles Klee utilise, comme son nom l'indique, une technique particulière de superpositions de couches de peinture. En raison de leur sensibilité à la lumière, les aquarelles en couches seront présentées dans une salle d'exposition séparée. Dans toutes ces œuvres, Klee accorde la prééminence absolue à la couleur en tant que médium artistique. Klee se meut de façon ludique entre les univers apparemment incompatibles de l'abstraction et du figuratif. Parmi les bijoux de cette partie de l'exposition figurent l'huile sur toile *Blühender Baum* [Arbre en fleur], 1925, 119 prêté par le Musée national d'art moderne de Tokyo, 1934, 199, ainsi que son homologue au format plus large, *Blühendes* [En fleur], 1934, 199 désormais conservé au Musée d'art de Winterthur. Entre les nombreuses aquarelles en couches les plus connues et les plus appréciées, on peut noter, par exemple: *Polyphone Strömungen* [Courants polyphoniques], 1929, 238 de la Collection d'art de Rhénanie-du-Nord-Westphalie à Dusseldorf, mais aussi *Fuge in Rot* [Fugue en rouge], 1921, 60 et *Aquarium*, 1921, 99, toutes deux issues de collections privées.

Dans les années 1920, de nombreux artistes, dont le Bauhaus de Dessau, les membres du mouvement artistique néerlandais De Stijl – avec Theo van Doesburg et Piet Mondrian – ainsi que les constructivistes russes proclament le formalisme géométrique strict. En réaction, Klee produira une série d'œuvres qui verront le jour jusqu'à la fin des années 30. Le tableau *Le rouge et le noir*, 1938, 319 du Musée Von der Heydt à Wuppertal, *Verspannte Flächen* [Surfaces tendues], 1930, 125 de la Staatsgalerie Stuttgart ou encore *Feuer bei Vollmond* [Feu à la pleine lune], 1933, 353 du Musée Folkwang à Essen illustrent singulièrement la contribution extraordinaire et personnelle de l'artiste.

Les voyages ont eu une importance considérable pour Klee. L'art et la culture dans les pays étrangers ont été pour lui une immense source d'inspiration. Ainsi, ses impressions sur les voyages en Égypte et en Italie entrepris à la fin des années 1920 et au début des années 1930 aboutissent à deux séries d'œuvres formidables: les tableaux dits « en couches » et les peintures pointillistes. Durant l'hiver 1928-1929, Klee explore Alexandrie, Le Caire, Louxor et Assouan pendant tout un mois. L'impression de ces villes et de leurs paysages alentours se transforment en abstraction géométrique linéaire bariolée, auxquelles appartiennent les tableaux *Feuer Abends* [Feu, le soir], 1929, 95 du Museum of Modern Art (MoMA) à New York, ou encore *Blick in das Fruchmland* [Regard sur le pays fertile], 1932, 189 du Musée Städel à Francfort-sur-le-Main.

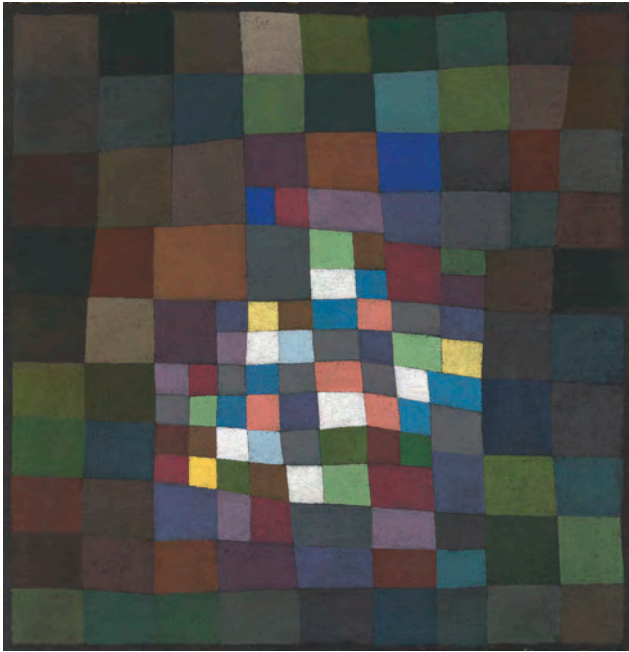
L'engouement de Klee pour les mosaïques paléochrétiennes byzantines, qu'il avait pu admirer principalement dans les villes italiennes de Ravenne, Palerme et Monreale, l'a poussé à développer une technique unique de peinture en mosaïque, et qu'il a utilisé dans le tableau grand format *Klaerung* [Clarification], 1932, 66 du Metropolitan Museum of Art (MET) à New York, et *Vor Anker* [Au mouillage], 1932, 22 issu d'une collection particulière, ou encore *Klassische Küste* [Côte classique], 1931, 285 du Musée Berggruen de Berlin.

Les tableaux carrés et en couches, aussi fragiles que précieux, ainsi que les peintures pointillistes et en mosaïque sont rarement présentés ensemble et en série: ils constituent le point culminant de notre exposition.

Les trois dernières pièces de l'exposition sont consacrées aux œuvres tardives. Depuis décembre 1933, Paul Klee réside de nouveau en Suisse. En 1930, il accepte un poste de professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Dusseldorf, dont il sera congédié en avril 1933 par les nationaux-socialistes. Il est proclamé artiste dégénéré.

Parmi les plus de 2000 travaux de l'œuvre tardive de Klee ont été sélectionnées les peintures dites à signes graphiques qui illustrent de façon exemplaire le processus d'abstraction à la fin de sa carrière artistique ainsi qu'une série d'œuvres dans lesquelles Klee fournit des conceptions prophétiques pour l'art de l'après-guerre. La Seconde Guerre mondiale devait être le point de départ de nombreux processus artistiques dans le monde occidental. Dans ses travaux des années 1930, cependant, de nombreux éléments de cette conception picturale déterminante pour l'art de l'Europe et des États-Unis d'après-guerre sont déjà présents. *Sturm durch die Ebene* [Tempête à travers la plaine], 1930, 54 conservée à Paris, au Centre Pompidou, *Berggrücken* [Croupe de montagne], 1930, 53 ou encore *Schwere Botschaft* [Message pesant], 1938, 119 issue d'une collection privée possèdent, par exemple, une gestuelle et des procédés picturaux qui rappellent l'expressionnisme abstrait.

Les caractères et les signes graphiques jouent un rôle déterminant en tant que médium stylistique dans les œuvres tardives de Paul Klee. Dans ces travaux, il remanie des systèmes d'écriture picturale tels que les anciens hiéroglyphes égyptiens, l'ancienne écriture orientale ou la calligraphie; il effectue également un travail d'abstraction pour extraire des signes à partir de plantes, de lettres et de chiffres. À travers la représentation de corps et de visages humains fortement abstraits, pour autant parfaitement reconnaissables, Paul Klee définit, de manière consciente ou inconsciente, le seuil de la peinture abstraite en devenir, et dans laquelle la disparition de la figure humaine est l'un des motifs artistiques les plus importants. Parmi les travaux les plus représentatifs de ce processus figure l'œuvre préférée de Ernst Beyeler, *Ohne Titel [Gefangen, Diesselts – Jenseits/Figur]* [Sans titre [Captif, En deçà – Au-delà]], vers 1940, ainsi que *Ludus Martis*, 1938, 141 du Musée Stedelijk à Amsterdam ou encore *Park bei Lu.* [Parc près de Lu.], 1938, 129 du Centre Paul Klee à Berne.



01 Paul Klee
Blühendes, 1934, 199
En fleur
Huile sur toile, 81,5 x 80 cm
Musée des Beaux-Arts de Winterthur, legs de M. et Mme Emil et Clara Friedrich-Jezler, 1973
Photo : © Institut suisse pour l'étude de l'art, Zurich, Philipp Hitz



02 Paul Klee
Park bei Lu., 1938, 129
Parc près de Lu.
Huile et peinture à la colle sur papier journal sur jute, 100 x 70 cm
Centre Paul Klee, Berne



03 Paul Klee
Kairuan, vor dem Tor, 1914, 72
Kairuan, devant la porte
Aquarelle et crayon sur papier, 13,5 x 22 cm
Moderna Museet, Stockholm



04 Paul Klee
Im Stil von Kairouan, ins Gemässigte übertragen, 1914, 211
Dans le style de Kairouan, transposé dans un registre modéré
Aquarelle et crayon sur papier sur carton, 12,3 x 19,5 cm
Centre Paul Klee, Berne



05 Paul Klee
mit dem braunen Dreieck, 1915, 39
avec le triangle brun
Aquarelle sur papier sur carton, 20 x 23 cm
Musée des Beaux-Arts de Berne



06 Paul Klee
Spiel der Kräfte einer Lechlandschaft, 1917, 102
Jeu des forces d'un paysage du Lech
Aquarelle, apprêt à la craie sur toile sur carton, 16,4 x 24,3 cm
Galerie Rosengart, Lucerne



07 Paul Klee
Himmelsblüten über dem Gelben Haus
(Das auserwählte Haus), 1917, 74
Fleurs célestes au-dessus de la maison jaune (La maison élue)
 Aquarelle sur toile d'avion, apprêt à la craie, 23 x 15 cm
 Staatliche Museen zu Berlin, Nationalgalerie, Museum Berggruen
 © bpk / Nationalgalerie, SMB, Museum Berggruen / Jens Ziehe



08 Paul Klee
Die Kapelle, 1917, 127
La Chapelle
 Aquarelle sur détrempe blanche sur papier
 sur carton, 29,2 x 14,6 cm
 Fondation Beyeler, Riehen/Bâle, Collection Beyeler
 Photo : Peter Schibli



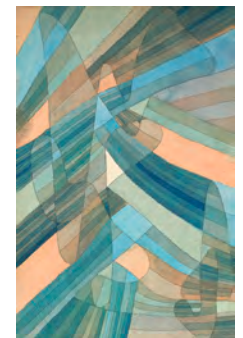
09 Paul Klee
Städtische Komposition mit gelben Fenstern, 1919, 267
Composition urbaine aux fenêtres jaunes
 Gouache sur papier vergé sur carton, 29,5 x 22,3 cm
 Musée d'Ulm, Ulm



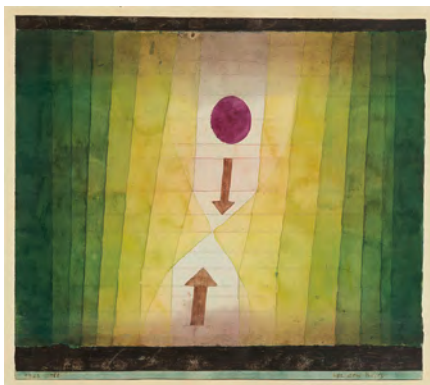
10 Paul Klee
Architektur in rot und grün, 1921, 47
Architecture en rouge et vert
 Aquarelle et crayon sur papier sur carton, 14,7 x 26,2 cm
 Collection privée



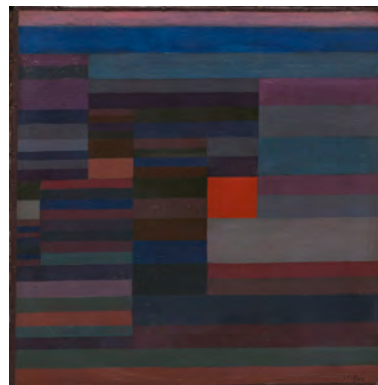
11 Paul Klee
Fuge in rot, 1921, 69
Fuge en rouge
 Aquarelle et crayon sur papier sur carton, 24,4 x 31,5 cm
 Collection particulière, Suisse, en dépôt
 au Centre Paul Klee à Berne



12 Paul Klee
Polyphone Strömungen, 1929, 238
Courants polyphoniques
 Aquarelle et plume sur papier sur carton,
 43,9 x 28,9 cm
 bpk / Kunstsammlung
 Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf



13 Paul Klee
Vor dem Blitz, 1923, 150
Avant l'éclair
 Aquarelle et crayon sur papier, 28 x 31,5 cm
 Fondation Beyeler, Riehen/Bâle, Collection Beyeler
 Photo : Peter Schibli



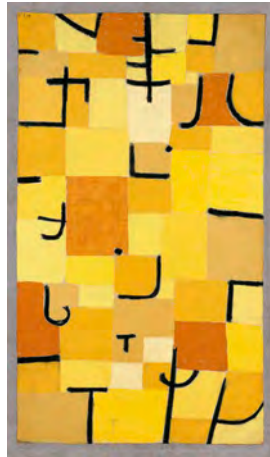
14 Paul Klee
Feuer abends, 1929, 95
Feu, le soir
 Huile sur carton, 34 x 35 cm
 The Museum of Modern Art (MoMA), New York.
 Fond privé, M. et Mme Joachim Jean Aberbach, 1970
 © 2016. Digital image, The Museum of Modern Art,
 New York/Scala, Florence



15 Paul Klee
Blick in das Fruchmland, 1932, 189
Regard sur le pays fertile
 Huile sur carton, 48,7 x 34,7 cm
 Musée Städel, Francfort-sur-le-Main
 © Musée Städel - U. Edelmann – ARTOTHEK



16 Paul Klee
Boote in der Überflutung, 1937, 222
Barques dans l'inondation
Peinture bleue à la colle sur papier sur carton, 49,5 x 32,5 cm
Fondation Beyeler, Riehen/Bâle, Collection Beyeler
Photo : Robert Bayer



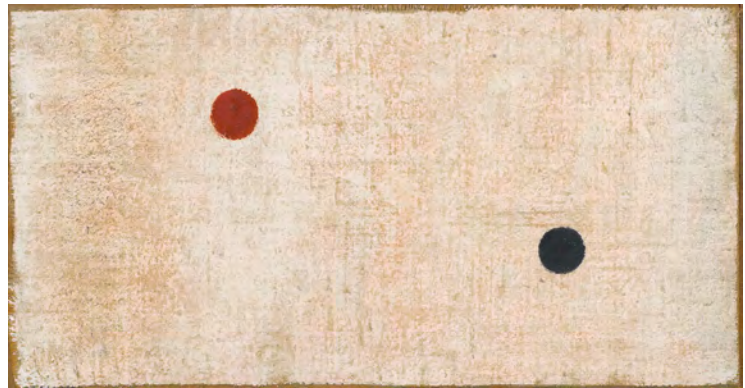
17 Paul Klee
Zeichen in Gelb, 1937, 210
Signes en jaune
Pastel sur coton sur peinture à la colle sur jute sur châssis original, 83,5 x 50,3 cm
Fondation Beyeler, Riehen/Bâle, Collection Beyeler
Photo : Robert Bayer



18 Paul Klee
Die Vase, 1938, 122
Le Vase
Huile sur toile forte sur jute, 88 x 54,5 cm
Fondation Beyeler, Riehen/Bâle, Collection Beyeler
Photo : Peter Schibli



19 Paul Klee
Ludus Martis, 1938, 141
Huile et peinture à la colle sur coton sur bois, 43 x 37,5/38,5 cm
Collection Stedelijk Museum, Amsterdam,
c/o Pictoright Amsterdam 2004



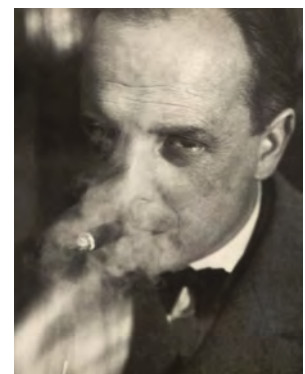
20 Paul Klee
Le rouge et le noir, 1938, 319
Peinture à l'huile et aquarelle sur apprêt au plâtre sur jute sur bois. Châssis original, 32,5 x 63 cm
Kunst- und Museumsverein Wuppertal
Photo : Antje Zeis-Loi, Medienzentrum Wuppertal



21 Paul Klee avec son chat Fripouille,
Possenhofen, 1921
Photo : Felix Klee
Zentrum Paul Klee, Bern, donation de la famille Klee
© Klee-Nachlassverwaltung, Bern



22 Paul Klee dans son atelier,
Kistlerweg 6, Berne, avril 1938
Photo : Felix Klee
Zentrum Paul Klee, Bern, donation de la famille Klee
© Klee-Nachlassverwaltung, Bern



23 Paul Klee, Dessau, 1929
Photo : Josef Albers
© 2017 The Josef and Anni Albers Foundation,
Bethany / VG Bild-Kunst, Bonn

Images de presse : www.fondationbeyeler.ch/fr/medias/images-de-presse

Les documents iconographiques ne doivent être utilisés qu'à des fins de publication dans le cadre d'un compte-rendu de presse. La reproduction n'est autorisée qu'en rapport avec l'exposition en cours et pendant sa durée exclusivement. Toute autre utilisation – sous forme analogique ou numérique – nécessite l'autorisation des ayants droit. Les utilisations purement privées sont exclues de ces dispositions. Nous vous prions de reprendre les légendes et les mentions de copyright qui les accompagnent. Merci de nous faire parvenir un exemplaire justificatif.

Biographie

1879

Second enfant de Hans Klee (1849-1940) et de Ida Klee (1855-1921), née Frick, Paul Klee vient au monde le 18 décembre à Münchenbuchsee, près de Berne. Sa sœur Mathilde était née trois ans auparavant (1876–1953). Son père est professeur de musique à l'Institut de formation des enseignants de Hofwil/Berne, et sa mère est cantatrice.

1880

La famille déménage et s'installe à Berne.

1898

Klee commence à tenir un journal. La première entrée porte la date du 24 avril. Il passe son baccalauréat en septembre au lycée municipal. À peine un mois plus tard, le 13 octobre, il s'installe à Munich où il se forme à l'école privée de dessin de Heinrich Knirr et, à partir de l'automne 1900, à l'académie de Franz von Stuck.

1899

À une soirée musicale, Paul Klee fait la connaissance de la pianiste Lily (Karoline) Stumpf (1876-1946) qui deviendra plus tard son épouse.

1901

Il quitte la classe de peinture de Stuck. Le 22 octobre, Klee entreprend avec le sculpteur bernois Hermann Haller un voyage d'études de six mois en Italie. Il passe par Gênes et Livourne pour gagner Rome, où il loue une chambre. Devant l'écrasante richesse de l'art classique qu'il découvre à Rome, Klee traverse une profonde crise artistique.

1902

Fiançailles avec Lily Stumpf. Klee retourne vivre chez ses parents à Berne où il séjournera pendant les quatre années suivantes: son activité artistique ne lui permet pas de subsister à ses besoins de manière indépendante. Sa principale source de revenus à cette époque consiste dans des engagements comme violoniste auprès de la Société bernoise de Musique.

1905

Klee entreprend un voyage de deux semaines à Paris en compagnie de ses amis de jeunesse Hans Bloesch et Louis Moilliet.

1906

En avril, Klee séjourne deux semaines à Berlin. Le 15 septembre, il épouse Lily Stumpf à Berne. Puis, deux semaines plus tard, le couple s'installe à Munich.

1907

Le 30 novembre, Felix († 1990), enfant unique de Paul et Lily Klee, voit le jour.

1910

En juillet a lieu la première exposition personnelle de Klee, avec 56 œuvres. Elle s'ouvre au Kunstmuseum de Berne, est reprise au Kunsthaus de Zurich, puis à la Kunsthandlung zum Hohen Haus de Winterthour et à la Kunsthalle de Bâle.

1911

En février, Klee commence à relever tous ses travaux dans un catalogue manuscrit. Désormais, et jusque peu avant sa mort, il tient minutieusement le livre de sa production artistique. En automne, il

fait la connaissance de Vassily Kandinsky par l'intermédiaire de Louis Moilliet et se familiarise avec les objectifs du Blauer Reiter (Cavalier bleu). Dans la revue mensuelle *Die Alpen* (Les Alpes), publiée en Suisse par son ami Hans Bloesch, il fait le compte-rendu des expositions et des événements culturels qui se tiennent à Munich.

1912

Klee est invité par Franz Marc et Vassily Kandinsky à participer à la deuxième exposition du Blauer Reiter à la librairie de Hans Goltz à Munich. Il y est représenté avec 17 œuvres. En avril, il se rend à Paris pour la deuxième fois et rend visite, dans leurs ateliers, aux artistes Robert Delaunay, Henri Le Fauconnier et Karl Hofer.

1914

Avec ses amis artistes August Macke et Louis Moilliet, Klee se rend en Tunisie où il y séjournera du 8 au 19 avril. Ce voyage le conduit à Marseille, Tunis, St-Germain, Hammamet et Kairouan. À son retour, Klee expose avec Marc Chagall à Der Sturm (L'Orage), galerie berlinoise de Herwarth Walden. En octobre, il présente ses récentes aquarelles tunisiennes dans le cadre de la Nouvelle Sécession de Munich, dont il est l'un des membres fondateurs. Début de la Première Guerre mondiale. Le 26 septembre 1914, Macke tombe à Perthes-lès-Hurlus, en Champagne.

1915

À Munich, Klee rencontre le poète Rainer Maria Rilke. Il passe l'été à Berne. Sur le chemin qui le ramène vers Munich, il fait une halte à Goldach, en Suisse, près du lac de Constance, où s'est installé Kandinsky, forcé de quitter l'Allemagne après le déclenchement de la guerre à cause de sa nationalité russe.

1916

Le 4 mars, son ami Franz Marc est tué au front près de Verdun. Le 11 mars, il est lui-même mobilisé en tant que réserviste de l'armée territoriale allemande. Il se retrouve d'abord au dépôt de recrues de Landshut. Le 20 juin, il est transféré à Munich au Second régiment de réserve d'infanterie, puis, en août, à Schleissheim dans la compagnie des chantiers d'aviation, section des pièces de remplacement.

1917

En janvier, Klee est transféré à l'École d'aviation royale V de Bavière à Gersthofen, où il est affecté aux écritures de l'administration comptable. Son exposition avec Georg Muche à la galerie Der Sturm est une réussite commerciale.

1918

En décembre, Klee rentre en permission, et le reste jusqu'à sa démobilisation définitive en février 1919. Plus aucune nouvelle entrée dans son journal à partir de ce moment-là. Cependant, Klee retravaillera son journal et le rédigera au cours des années suivantes.

1919

Après sa démobilisation, Klee loue un atelier au petit château Suresnes, dans la Werneckstrasse à Munich. Pendant la République de Bavière, il adhère au Conseil des artistes plasticiens de Munich et au Comité d'action des artistes révolutionnaires. Oskar Schlemmer et Willy Baumeister cherchent en vain à faire nommer Klee à l'Académie de Stuttgart. Le 1er octobre, Klee signe un contrat de représentation avec la galerie Hans Goltz à Munich.

1920

En mai et juin, Hans Goltz présente dans sa galerie la plus grande exposition sur Klee jamais réalisée jusque-là, une rétrospective comportant 362 œuvres. Le 29 octobre, Klee est nommé par Walter Gropius au Bauhaus de Weimar. Dans l'anthologie de Kasimir Edschmid, *Schöpferische Konfession* (Confession créatrice), paraît un premier et fondamental essai théorique de Klee. Leopold Zahn et Hans von Wedderkopp publient les premières monographies consacrées à Klee.

1921

En mai 1921, Klee débute son enseignement au Bauhaus avec un cours de composition. Il est également artiste à l'atelier de reliure.

1922

Klee remplace Johannes Itten à la direction artistique de l'atelier d'orfèvrerie, poste qu'il échange à l'automne avec Oskar Schlemmer contre l'atelier de peinture sur verre.

1924

Du 1er janvier au 7 février se déroule la première exposition Klee aux États-Unis, organisée par Katherine S. Dreier à la Société Anonyme, New York. Le 31 mars, à l'initiative d'Emmy (Galka) Scheyer est créé le groupe d'artistes Blaue Vier (Quatre bleus), qui expose principalement aux États-Unis. Outre Klee, en font partie Lyonel Feininger, Vassily Kandinsky et Alexeï Gueorguievitch Iavlenski. En septembre et octobre, Paul et Lily Klee séjournent en Italie, principalement en Sicile. Le 26 décembre, par suite d'intenses pressions politiques, la direction du Bauhaus déclare la dissolution de l'école de Weimar à partir du mois d'avril suivant.

1925

En mars, le conseil communal de Dessau décide la reprise en main du Bauhaus. Klee résilie le contrat qui le lie à la galerie Hans Goltz renforce ses contacts avec le galeriste Alfred Flechtheim. Du 21 octobre au 11 novembre, Klee expose pour la première fois en France, à la galerie parisienne Vavin-Raspail. En novembre, des tableaux de lui figurent également dans la première exposition des surréalistes à la galerie Pierre, à Paris.

1926

Le 10 juillet, Klee emménage avec sa famille à Dessau, où il partage, avec Vassily et Nina Kandinsky, l'une des trois maisons bi-familiales construites par Gropius pour les professeurs du Bauhaus.

1927

À partir du mois d'avril, Klee enseigne au Bauhaus, à l'atelier libre de peinture, également appelée «classe libre de peinture». Puis, à partir d'octobre, il donne un cours de théorie des formes à l'atelier de tissage.

1928

Le 17 décembre, Klee entreprend un voyage de quatre semaines en Égypte.

1929

Klee négocie un poste de professeur à Académie publique des Beaux-Arts de Dusseldorf. Il est à l'apogée de son succès et compte parmi les artistes allemands mondialement reconnus. La Nationalgalerie et la galerie Alfred Flechtheim à Berlin organisent de grandes expositions à l'occasion des cinquante ans de l'artiste.

1930

L'exposition de la galerie Flechtheim est présentée sous forme réduite par le Museum of Modern Art à New York.

1931

Le 1er juillet, Klee prend son poste de professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Dusseldorf. Il loue une chambre dans cette ville, mais conservera son logement à Dessau jusqu'en avril 1933. Cet été-là, il entame avec Lily un voyage en Sicile.

1933

Les dernières élections libres en mars donneront un succès écrasant aux national-socialistes. S'ensuit pour Klee, mi-mars, une fouille de sa maison à Dessau. Le 21 avril, Klee reçoit un congé sans préavis de son emploi de professeur à l'Académie de Düsseldorf. Par suite de la loi sur la restauration de l'administration («Gesetz zur Wiederherstellung des Berufsbeamtentums»), il est officiellement licencié le 1er janvier 1934. Le 24 octobre, il conclut un contrat de représentation avec Daniel-Henry Kahnweiler qui possède une galerie à Paris. Le 23 décembre, il émigre – comme sa femme deux jours avant lui – en Suisse, et il s'installe dans un premier temps dans la maison de ses parents à Berne.

1934

Paul et Lily Klee s'installent en janvier dans un petit logement au 6, Kollerweg. Le 1er juin, ils emménagent dans un appartement de trois pièces au 6, Kistlerweg. En novembre, paraît la monographie rédigée par Will Grohmann, *Paul Klee. Handzeichnungen 1921–1930* (Paul Klee. Dessins 1921-1930) qui sera saisie par les nazis en avril de l'année suivante.

1935

Les premiers signes d'une maladie grave sont perceptibles. Rétrospective Klee à la Kunsthalle de Berne.

1936

La maladie force Klee à suspendre ses travaux pendant environ six mois. Par la suite, il travaille difficilement. Sa production ne dépasse pas 25 œuvres cette année-là – un plancher record. Sa maladie se révèle être une sclérodémie systémique.

1937

Kandinsky rend visite à Klee à Berne. L'état de santé de Klee se stabilise, ce qui lui permet de reprendre un rythme de travail plus soutenu. Le 19 juillet s'ouvre à Munich l'exposition «Entartete Kunst» (Art dégénéré), qui sera présentée sous une forme réduite et itinérante, jusqu'en 1941, dans douze autres villes. Dix-sept œuvres de Klee figurent dans l'exposition de Munich. Les nazis saisiront par la suite 102 œuvres de Klee appartenant à des collections publiques et les vendront pour la plupart à l'étranger. Le 27 novembre, Klee reçoit la visite de Pablo Picasso. 264 œuvres réalisées en 1937: Klee a pratiquement retrouvé sa productivité des années précédant sa maladie.

1938

Le galeriste J.-B. Neumann, parti d'Allemagne pour s'installer aux États-Unis en 1923, ainsi que Karl Nierendorf et Curt Valentin, tous deux marchands d'art allemands émigrés respectivement en 1936 et 1937, organiseront désormais régulièrement des expositions Klee à New York et dans d'autres villes des États-Unis.

1939

En avril, à deux reprises, George Braque rend visite à Klee à Berne. Le 24 avril, Klee dépose une demande de naturalisation suisse. Du vivant de l'artiste, les autorités suisses ne réussiront pas à répondre favorablement à sa demande. Avec 1253 œuvres enregistrées, des dessins pour la plupart, 1939 est l'année la plus productive de toute sa carrière.

1940

En mai, Klee entre dans un centre de cure tessinois. En juin, son état de santé s'aggrave brutalement. Il meurt le 29 juin à la Clinica Sant'Agnese de Locarno-Muralto.

Bibliographie aimablement fournie par le Centre Paul Klee à Berne.

Citations

«La couleur me possède. Nul besoin de chercher à la saisir. Je suis à elle pour toujours, je le sais. Voilà le sens du bonheur: la couleur et moi, nous ne faisons qu'un. Je suis peintre.»

Paul Klee, 1914

«Plus le monde devient effrayant (tel qu'il l'est aujourd'hui), plus l'art devient abstrait, alors qu'un monde heureux fait s'épanouir un art réaliste.»

Paul Klee, 1915

«Abstraction. Le froid romantisme de ce style sans pathos est inouï.»

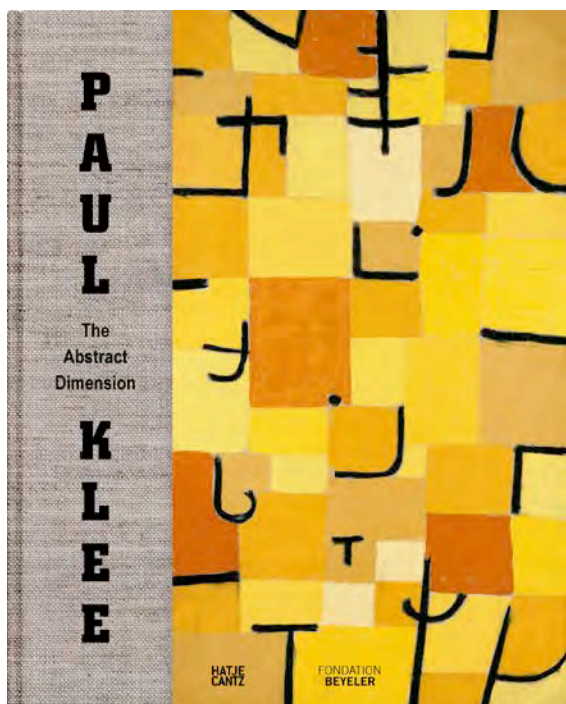
Paul Klee, 1915

«L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible.»

Paul Klee, 1920

Paul Klee

The Abstract Dimension



Ed. Anna Szech for the Fondation Beyeler, Riehen/Basel
Texts by Teodor Currentzis, Fabienne Eggelhöfer, Jenny Holzer, Regine Prange, Anna Szech, and Peter Zumthor, graphic design by Uwe Koch

English
2017. 200 pp., 161 ills.
Hardcover, 24.50 x 30.50 cm
CHF/EUR 62.50

ISBN 978-3-7757-4331-0



/ For the first time: The Abstract Klee

Paul Klee (1879–1940) is one of the most influential painters of European modernism. With an oeuvre comprising nearly ten thousand works, numerous solo and group exhibitions of his work have been mounted well beyond his lifetime. To this very day, the intense interest in his work has not waned. And yet there has never been an exhibition that has extensively examined Klee’s relationship to abstraction. The show at the Fondation Beyeler—along with the accompanying catalogue, which is “underscored” by insightful texts from well-known authors—is closing this gap.

Four groups of themes—nature, architecture, painting, and graphic characters—make up the golden thread through Klee’s body of work whose formal repertoire repeatedly oscillates between the semi-representational and the absolute abstract, and which are examined here in separate chapters. Thus one not only gains in-depth insight into Klee’s involvement with abstraction—new references to his contemporaries, as well as to artists of later generations, are unveiled. (German edition ISBN 978-3-7757-4330-3)



**HATJE
CANTZ**

Manifestations autour de l'exposition «Paul Klee – La dimension abstraite»

1^{er} octobre 2017 – 21 janvier 2018

Visites guidées pour les familles

Les dimanches 1.10.2017, 5.11.2017 et 3.12.2017 de 11h00 à 12h00

Visite guidée de l'exposition «Paul Klee» pour les enfants de 6 à 10 ans accompagnés. Sans réservation préalable.

Prix enfants jusqu'à 10 ans: CHF 7.– / Prix adultes: entrée du musée aux tarifs habituels.

L'art à midi

Les mercredis 4.10.2017, 25.10.2017, 8.11.2017, 22.11.2017 et 20.12.2017 de 12h30 à 13 heures

Analyse des œuvres de Paul Klee: *Aux portes de Kairouan (D'après une esquisse de 1914)*, 1921

Le nombre de participants est limité. Sans réservation préalable.

Prix: tarif d'entrée + CHF 7.–

Atelier «Jeunes»

Les mercredis 4.10.2017, 1.11.2017 et 6.12.2017 de 17h00 à 18h30

Visite courte et interactive du musée en dialogue avec les participants, suivie d'un atelier pratique.

Thématique: «Collages et expérimentations picturales selon Paul Klee». Le nombre de participants est limité. Réservation obligatoire avant le 1^{er} octobre.

Prix: de 15 à 25 ans: CHF 10.– / À partir de 25 ans: CHF 20.–

Visite guidée du lundi

Les lundis 9.10.2017, 30.10.2017, 13.11.2017, 27.11.2017 et 11.12.2017 de 14h00 à 15h00.

Visite thématique «Paul Klee – Signes graphiques et symboles» Le nombre de participants est limité.

Sans réservation préalable.

Prix: tarif d'entrée + CHF 7.–

Ateliers pour enfants

Les mercredis 11.10.2017, 8.11.2017 et 13.12.2017 de 15h00 à 17h30

Visite guidée de l'exposition «Paul Klee» suivie d'une mise en pratique ludique en atelier. À destination des enfants de 6 à 10 ans. Le nombre de participants est limité. Réservation obligatoire avant le 8 octobre.

Prix: CHF 10.– matériel inclus

Ateliers pour adultes

Les mercredis 11.10.2017 et 22.11.2017 de 18h00 à 20h30

Visite guidée de l'exposition «Paul Klee» suivie d'une mise en pratique en atelier. Le nombre de participants est limité. Réservation obligatoire avant le 8 octobre.

Prix: tarif d'entrée + CHF 20.–

Visite guidée par un conservateur

Les mercredis 11.10.2017 et 29.11.2017 de 18h30 à 20h00

Visite guidée de l'exposition «Paul Klee» par Dr. Anna Szech.

Prix: CHF 35.– / Art Club & Amis: CHF 10.–

Public guided tour in English

Sunday, 15.10.2017, 19.11.2017 and 10.12.2017, 3-4 pm

Guided tour through the exhibition «Paul Klee».

Without pre-booking. Tickets are limited.

Price: admission fee + CHF 7.–

Séance d'introduction à l'attention des enseignants

Mardi 17.10.2017 de 16h15 à 17.45

Présentation de l'exposition «Paul Klee»

Prix: CHF 10.–

Lectures avec Hannelore Hoger

Vendredi 20.10.2017 de 18h30 à 20h00

Hannelore Hoger lit des textes de Robert Walser sur les arts visuels.

Modération: Reto Sorg.

Une initiative de la Société Robert Walser à Berne, avec l'amical soutien de la Fondation Beyeler.

Prix: CHF 35.– / Membres de la Société Robert Walser, Young Art Club, Art Club & Amis: CHF 20.–

L'entrée au musée est incluse dans le prix du billet.

Journée Familles «Paul Klee»

Dimanche 22.10.2017 de 10h00 à 18h00

Une journée créative pour toute la famille. Courtes visites thématiques de l'exposition «Paul Klee» avec les thèmes clés chers à l'artiste: la nature, l'architecture, la musique et les signes graphiques. Une visite du musée ludique et passionnante ainsi que des ateliers variés invitent à l'expérimentation.

Prix: entrée gratuite pour les enfants et les jeunes de moins de 25 ans. Adultes: entrée du musée aux tarifs habituels.

Séance d'introduction à l'attention des enseignants

Mardi 25.10.2017 de 18h00 à 19h30

Visite guidée de l'exposition «Paul Klee»

Prix: CHF 10.–

Visite guidée publique en français

Les dimanches 29.10.2017, 17.12.2017 et 26.11.2017 de 15h00 à 16h00

Visite guidée de l'exposition «Paul Klee»

Prix: tarif d'entrée + CHF 7.–

Promenade avec Nils Althaus

Samedi 4.11.2017 de 16h00 à 16h40

L'acteur bernois, cabarettiste et auteur-compositeur Nils Althaus s'approche de manière surprenante de l'art mystérieux de Paul Klee, et soulève des questions que nous n'osons plus nous poser depuis longtemps: «Aurais-je pu le faire, moi aussi?» ou bien «Combien de temps devrais-je encore travailler avant de pouvoir me permettre un Klee?» Une promenade où les visiteurs font soudainement partie d'une histoire et où rien ne finit comme tout a commencé.

Langue: allemand

Prix: CHF 35.– / Young Art Club, Art Club & Amis: CHF 10.–

L'entrée au musée est incluse dans le prix du billet.

Visita guidata pubblica in italiano

Domenica 5.11.2017 dalle ore 14:00 alle ore 15:00

Visita della mostra consecrata a «Paul Klee»

Prezzo: ingresso + CHF 7.–

Petit déjeuner autour de l'art

Dimanche 12.11.2017 de 9h00 à 12h00

Petit déjeuner gourmand servi au buffet du Restaurant Berower Park à partir de 9h00 suivi d'une visite guidée de l'exposition «Paul Klee» à 11h00.

Prix: CHF 59.– / Art Club: CHF 40.–

Promenade avec Nils Althaus

Mercredi 15.11.2017 de 19h00 à 19h40

L'acteur bernois, cabarettiste et auteur-compositeur Nils Althaus s'approche de manière surprenante de l'art mystérieux de Paul Klee, et soulève des questions que nous n'osons plus nous poser depuis longtemps: «Aurais-je pu le faire, moi aussi?» ou bien «Combien de temps devrais-je encore travailler avant de pouvoir me permettre un Klee?» Une promenade où les visiteurs font soudainement partie d'une histoire et où rien ne finit comme tout a commencé.

Langue: allemand

Prix: CHF 35.– / Young Art Club, Art Club & Amis: CHF 10.–

L'entrée au musée est incluse dans le prix du billet.

Visite pour les sourds et malentendants

Judi 23.11.2017 de 16h30 à 17h30

Un(e) interprète traduit les explications des œuvres d'art de l'exposition «Paul Klee» simultanément en langage des signes, créant ainsi un dialogue immédiat entre le public et les images.

Prix: CHF 7.–

La dimension abstraite: la musique qu'il aimait et les musiciens qu'il a inspirés

Lors de deux concerts, le pianiste Mikhaïl Rudy explorera la relation que Klee entretenait avec la musique, et conduira ses auditeurs de la polyphonie de Bach aux musiciens tels que Ludovico Einaudi, qui ont été influencés par les œuvres de Paul Klee.

Samedi 25.11.2017 de 17h00 à 18h00

Classique revisité

Concert de piano de Mikhaïl Rudy, modulations électroniques et remix en direct avec Nicolas Becker et Django Hartlap. Au programme, entre autres, des morceaux de John Cage, Arvo Pärt et Ludovico Einaudi.

Dimanche 26.11.2017 de 11h00 à 12h00

Matinée

Concert de piano avec Mikhaïl Rudy qui interprètera, entre autres, des morceaux de Bach, Mozart et Wagner.

Prix: CHF 40.– / Young Art Club, Art Club & Amis: CHF 20.–

L'entrée au musée est incluse dans le prix du billet.

Visite guidée pour les non-voyants

Mercredi 29.11.2017 de 9h00 à 12h00

Quelques œuvres de l'exposition «Paul Klee» seront soigneusement commentées en audiodescription. Le nombre de participants est limité. Réservation obligatoire.

Prix: CHF 7.–

Open Studio

Vendredi 1.12.2017, samedi 2.12.2017 et dimanche 3.12.2017, de 14h00 à 18h00

Vendredi 8.12.2017, samedi 9.12.2017 et dimanche 10.12.2017, de 14h00 à 18h00

Vendredi 15.12.2017, samedi 16.12.2017 et dimanche 17.12.2017, de 14h00 à 18h00

Vendredi 22.12.2017, samedi 23.12.2017 et dimanche 24.12.2017, de 14h00 à 18h00

Les ateliers de la Fondation Beyeler sont ouverts pendant la période d'Avent à tous les amateurs d'art et de création artistique, et sont proposés du vendredi au dimanche, de 14h00 à 18h00. L'éventail créatif présenté s'appuie sur l'exposition «Paul Klee» en cours.

La participation aux ateliers est gratuite. Aucune réservation n'est nécessaire.

Médiation artistique

Visites guidées et manifestations

Calendrier à consulter sur www.fondationbeyeler.ch/fr/agenda/programm/

Visites guidées privées pour les groupes

Informations et réservations: Tél. +41 (0)61 645 97 20, fuehrungen@fondationbeyeler.ch

Visites destinées aux scolaires

Informations et réservations sur www.fondationbeyeler.ch/fr/mediation-artistique/etablissements-scolaires/

Billetterie en ligne pour les entrées et les manifestations sur www.fondationbeyeler.ch

Ou en prévente directement à la caisse du musée.

Service

Horaires d'ouverture:

Tous les jours de 10h00 à 18h00, le mercredi jusqu'à 20h

Prix d'entrée à l'exposition

Adultes CHF 25.-

Entrée gratuite jusqu'à 25 ans et pour les membres du Art Club.

Étudiants de moins de 30 ans: CHF 12.-

Groupes de 20 personnes et plus (sur réservation) et invalides sur présentation d'une pièce justificative: CHF 20.-

Informations complémentaires:

Silke Kellner-Mergenthaler

Head of Communications

Téléphone: + 41 (0)61 645 97 21, presse@fondationbeyeler.ch, www.fondationbeyeler.ch

Fondation Beyeler, Beyeler Museum AG, Baselstrasse 77, CH-4125 Riehen

Horaires d'ouverture de la Fondation Beyeler: tous les jours 10h00–18h00, le mercredi jusqu'à 20h

FONDATION BEYELER

Partenaires, fondations et mécènes 2016/2017

Fonds publics



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC



Kanton Basel-Stadt
Kultur



Partenaires principaux



Science For A Better Life



Partenaires



Basler
Kantonalbank



FONDATION
BNP PARIBAS



J. SAFRA SARASIN

Sustainable Swiss Private Banking since 1841



Fondations et mécènes

BEYELER-STIFTUNG

HANSJÖRG WYSS, WYSS FOUNDATION

AMERICAN FRIENDS OF FOUNDATION BEYELER

ANNETTA GRISARD

ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE

AVC CHARITY FOUNDATION

AVINA STIFTUNG

DR. CHRISTOPH M. MÜLLER UND SIBYLLA M. MÜLLER

ERNST GÖHNER STIFTUNG

FONDATION COROMANDEL

FREUNDE DER FONDATION BEYELER

GEORG UND BERTHA SCHWYZER-WINIKER-STIFTUNG

HELEN AND CHUCK SCHWAB

LUMA FOUNDATION

L. + TH. LA ROCHE STIFTUNG

MAX KOHLER STIFTUNG

SIMONE UND PETER FORCART-STAEHELIN

STEVEN A. AND ALEXANDRA M. COHEN FOUNDATION

TERRA FOUNDATION FOR AMERICAN ART

THE BROAD ART FOUNDATION

WALTER A. BECHTLER-STIFTUNG

WALTER HAEFNER STIFTUNG